

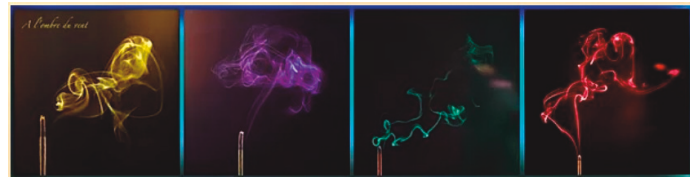
Expérimentations au Caméra Club de Vaires-sur-Marne

Confiné ou pas, le Caméra Club Vairois est au rendez-vous. Fondé il y a plus de cinquante ans, le Caméra Club Vairois (CCV) est implanté à Vaires-sur-Marne, en Seine-et-Marne, à une trentaine de kilomètres de Paris. Dès son origine, il a réuni à la fois une section de photographes et une section de vidéastes. Il compte aujourd'hui plus de trente membres réguliers provenant de tout le département, dont une dizaine pour la vidéo. Les deux sections se réunissent alternativement, le vendredi soir, dans les locaux de 90 m² dont disposent l'association, comprenant une salle de projection avec cabine, une salle informatique et un local équipé pour le développement papier. Des séances supplémentaires sont régulièrement organisées pour le travail de correction des photos et les projets collectifs des vidéastes.

Dès la mise en place du confinement, le tout nouveau président du CCV, Bernard Bertolini et la précédente présidente, Alexandrine Farhi ont proposé aux membres de l'association des activités communes aux photographes et vidéastes pour resserrer les liens entre les deux secteurs, maintenir la dynamique de convivialité qui marque les relations dans le club et pour permettre à chacun de progresser dans son domaine. « *Il était important de conserver et même d'enrichir les échanges entre nous toutes et tous pendant le confinement* », explique Alexandrine Farhi.

C'est ainsi que naît le concept de "CCV virtuel". Sur le site de l'association, un mot de passe permet aux adhérents du club et aux amis invités d'accéder à trois volets d'activités concoctés par les membres du conseil d'administration. Le premier, dédié à la culture générale, permet de découvrir le travail de photographes de renom. « *On s'est dit aussi que c'était important de continuer à appuyer sur le bouton* » poursuit Alexandrine Farhi. C'est le second volet du "CCV virtuel", des challenges réunissant là encore photographes et vidéastes. Chacun était invité à présenter des photos ou des vidéos réalisées dans son espace confiné et tous les adhérents pouvaient être « juré » de la production présentée par les autres. Cinq thèmes communs ont ainsi été proposés : "Dans ma cuisine", "L'eau chez moi" (celle du robinet comme celle qui perle sur sa fenêtre), "La fumée", "Les deux font la paire", "Le temps qui passe", avec obligation de n'utiliser que les images prises ou tournées chez soi durant la période de confinement. Le troisième volet était composé de tutoriels et de topos sur la photo et la vidéo pour certains en lien avec les challenges du

second volet : "comment photographier l'eau ?", "ouverture, sensibilité, vitesse", "comment jouer du nombre d'images par seconde pour réaliser des ralentis", "l'éclairage de fumée", "comment présenter des diaporamas de façon dynamique"...



Quant aux réunions de clubs, elles ont repris dès début avril en visio-conférence. « *Le temps qu'on comprenne comment ça marche, souligne Alexandrine Farhi. Les gens envoyaient leurs photos ou vidéos à l'avance. Chacun regardait chez lui les réalisations des autres et on en parlait au cours de la visio-conférence qui avait lieu aux heures habituelles de réunion du CCV* ».

Les séances ont toujours lieu aujourd'hui sous cette forme car la salle municipale où se réunit le club n'est pas encore accessible, compte tenu des mesures de distanciation sociale. Au final, tous les membres de l'association se sont enthousiasmés pour l'initiative qu'ils ont trouvée profitable à bien des égards. Le conseil d'administration réfléchit à la manière d'organiser « le monde d'après » au CCV en tirant partie de cette expérience enrichissante. La production de tutos et de topos devrait se poursuivre mais à un rythme plus espacé. Enfin, les membres se sont retrouvés le 20 mai pour une première sortie commune post-confinement d'une journée pour capter la nature.

Didier Bourg.